

[Français]

M. J.-A. Mongrain (Trois-Rivières): Monsieur l'Orateur, je crois que ce serait manquer à mon devoir que de ne pas profiter de la discussion du bill C-7 pour présenter certaines requêtes au nom de mes commettants au sujet d'une situation qui les inquiète. C'est avec une certaine hésitation que je le fais, car s'il fallait que le gouvernement accorde aux députés tout ce qu'ils demandent, il en coûterait des millions. Mais le grief que j'ai à présenter ne coûtera rien à qui que ce soit, si l'on veut bien recourir à certaines solutions que je vais suggérer.

Je ne recommencerai pas la discussion relative au Canadien National, car c'est d'Air Canada que je voudrais entretenir la Chambre.

La rumeur court actuellement qu'Air Canada se dispose à supprimer ses escales à Trois-Rivières, métropole de ma circonscription. Nous avons une piste et une aérogare excellentes et chaque matin un avion en provenance de Québec fait escale à Trois-Rivières, passe par Montréal et file vers Ottawa. Le soir, un avion d'Air Canada effectue le vol de retour.

• (8.50 p.m.)

Il s'agit d'un service très commode, d'autant plus que depuis quelques jours, les députés de la région ont constaté qu'ils seront obligés de se servir de ce moyen de transport, puisqu'on a chambardé complètement les horaires des trains, de sorte qu'il est impossible d'arriver à Ottawa assez tôt, à moins de partir la veille.

Afin de justifier la suppression de ce service, on dit qu'il n'est pas rentable et que seulement quatre ou cinq passagers, en moyenne, en bénéficient quotidiennement. A ce sujet, je voudrais faire certaines demandes à la Commission canadienne des transports. Je les ferai avec scepticisme, parce que je n'ai pas tellement confiance.

Les députés de l'opposition trouveront peut-être que je me rends vulnérable en disant que je n'ai pas tellement confiance dans l'objectivité permanente de certains fonctionnaires de la Commission canadienne des transports, mais je le dis quand même, parce que mes commettants seraient contrariés si je manquais l'occasion d'en parler.

Si le service n'est pas rentable à Trois-Rivières, c'est que la compagnie ne fait aucune publicité. J'ai eu l'occasion, à plusieurs reprises, de constater que des gens de ma région—où l'on compte à peu près 325,000 âmes—pour se rendre, par exemple, dans l'Ouest canadien, en Floride ou en Europe, se faisaient conduire à Montréal en automobile

pour aller y prendre l'avion. Je leur ai dit: Enfin, nous avons un avion qui part de Trois-Rivières chaque matin. Mais on me répondait: Ah! nous ne le savions pas!

Avant de supprimer ce service, Air Canada devrait lancer une campagne de publicité intensive en vue de renseigner le plus grand nombre de voyageurs possible de la région sur ses services. Au fait, je me suis moi-même beaucoup intéressé à l'aviation et je crois qu'Air Canada serait surpris de constater le nombre de passagers qu'elle pourrait cueillir à Trois-Rivières.

Je voudrais au moins demander qu'on ne supprime pas le service d'Air Canada avant qu'un autre service le remplace. Qu'on accorde à une société qui exploiterait des avions peut-être moins gros la permission de desservir la région de Trois-Rivières.

Je sais que certaines sociétés seraient intéressées à desservir Sherbrooke, Trois-Rivières, la région du lac Saint-Jean, ainsi que Québec et Montréal. A mon avis, il serait assez important pour la population de ma région, qui s'élève à environ 325,000 âmes, qu'on ne supprime pas brutalement le service actuellement fourni par Air Canada.

En plus du service des voyageurs d'Air Canada, le service de météorologie disparaîtra forcément de l'aérogare. Le service de météorologie est très utile pour les entreprises de chez nous, de même que pour les clubs d'aviation de la région de Trois-Rivières, qui sont très prospères, dynamiques et actifs.

Je demande avec insistance, au nom des trois municipalités de ma circonscription et au nom de plusieurs associations qui ont manifesté le désir que je porte ce grief à la connaissance des intéressés, qu'on ne supprime pas le service d'Air Canada à Trois-Rivières avant d'avoir lancé une campagne de publicité intensive, afin que tous les voyageurs qui ont à franchir de longues distances sachent qu'un avion quitte Trois-Rivières le matin, vers neuf heures, et qu'un autre revient, le soir, vers 6h.30 ou sept heures. Ainsi, on pourra trouver plusieurs autres passagers. Au moins, qu'on ne supprime pas ce service avant de lui en substituer un autre.

Je répète quelque chose d'apparemment banal en disant que nous sommes tellement engagés dans l'ère de l'aviation, eu égard à tous les progrès qui existent, que ce serait régresser que de supprimer, dans une ville qui est la métropole de sa région, un service très important pour les entrepreneurs ou les hommes d'affaires qui sont obligés de franchir de longues distances très rapidement.

Je demande avec beaucoup d'insistance qu'on ne supprime pas ce service. J'aurai l'occasion de revenir sur ce sujet et j'espère que je serai plus chanceux auprès de la Com-